



Luxembourg, le 11 novembre 2013

La Ministre de l'Éducation nationale
et de la Formation professionnelle

Vu la loi modifiée du 10 juin 1980 portant planification des besoins en personnel enseignant de l'enseignement postprimaire, notamment l'article 6 ;

Vu l'article 7 du règlement grand-ducal modifié du 22 septembre 1992 déterminant les modalités des concours de recrutement du personnel enseignant de l'enseignement postprimaire ;

Arrête :

Art. 1^{er} : Le programme, la durée des épreuves et le coefficient attribués à chaque épreuve du concours de recrutement aux fonctions de professeur de sciences de l'enseignement secondaire technique, spécialité « pédagogie » sont approuvés sous la forme ci-annexée.

La Ministre de l'Éducation nationale
et de la Formation professionnelle

**Concours de recrutement de professeur de sciences de
l'enseignement secondaire technique
Spécialité pédagogie**

RELEVÉ DES ÉPREUVES

I. Première épreuve

Une épreuve écrite en français portant sur un sujet de synthèse obligeant à une intégration de divers concepts et notions utilisés dans différents domaines de la pédagogie. Les sujets à traiter se réfèrent au programme détaillé ci-après.

Coefficient 1

Durée : 3 heures

II. Deuxième épreuve

Une épreuve écrite en allemand portant sur un sujet de synthèse obligeant à une intégration de divers concepts et notions utilisés dans différents domaines de la pédagogie. Les sujets à traiter se réfèrent au programme détaillé ci-après.

Coefficient 1

Durée : 3 heures

III. Troisième épreuve

Une épreuve orale en langue française ou allemande (au choix du candidat) avec un document portant sur un sujet pédagogique à l'appui.

Cette épreuve est à réaliser avec un document portant sur un sujet pédagogique à l'appui (extrait d'ouvrages ou article scientifique), ceci dans une perspective d'enseignement propre à la fonction de professeur à laquelle se prépare le candidat.

L'exposé est en langue française ou allemande (au choix du candidat). Il sera suivi d'une discussion au cours de laquelle le jury pose des questions se rapportant à l'exposé.

Coefficient 2

Durée de l'exposé : 15 minutes

Temps de préparation : 1 heure

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Les épreuves permettront de juger les capacités d'analyse et de synthèse, d'expression écrite et d'expression orale – dans les deux langues véhiculaires de l'enseignement – en rapport avec des contenus de divers domaines figurant au programme détaillé ci-après.

Pour ce qui est de l'appréciation générale des différentes épreuves écrites et orales, il sera exigé des candidats un travail correct, cohérent, raisonné, structuré et soigné, quant au fond et quant à la forme.

En ce qui concerne en particulier les deux premières épreuves écrites, il y a lieu de préciser qu'il ne s'agit pas d'un simple exercice de reproduction de connaissances. Ainsi un étalage d'un savoir encyclopédique sans lien direct avec le sujet précis de l'épreuve est à éviter. Le candidat doit être capable de dominer l'ensemble du sujet et de structurer sa pensée en se servant d'un vocabulaire disciplinaire (pédagogie) précis.

Pour ce qui est de l'épreuve orale, à côté des compétences visées ci-avant, l'expression orale dans ses différents aspects ainsi que l'application de certaines notions méthodologiques et didactiques seront également appréciées.

Etant donné que pour l'ensemble des épreuves il s'agit d'épreuves faisant appel aux capacités d'analyse et de synthèse du candidat, il lui est loisible d'utiliser divers documents et notes personnelles.

PROGRAMME DES EPREUVES

I) PEDAGOGIE GENERALE

- Evolution et historique de la pédagogie
- Différents courants en pédagogie
- Champs d'application de la pédagogie
- Coopération et communication entre les différents intervenants

II) PEDAGOGIE SOCIALE

- Objectifs et missions
- Champs d'action
- Approches et méthodologie du travail socio-éducatif

III) PEDAGOGIE SPECIALE

- Objectifs et missions
- Champs d'action
- Approches et méthodologie du travail avec les personnes à besoins spécifiques

Exemples d'épreuves

Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Examen - concours

en vue du recrutement au stage pédagogique à la fonction de
professeur de sciences de l'enseignement secondaire technique

spécialité : pédagogue

Session 2012-13

Première épreuve – Sujet de synthèse

Une épreuve écrite portant sur un sujet de synthèse obligeant à une intégration de divers concepts et notions utilisés dans différents domaines de la pédagogie.

Les sujets à traiter se réfèrent aux programmes des différentes branches de pédagogie dispensées dans le cadre des études d'éducateur (cycle supérieur du régime technique de l'enseignement secondaire technique; division des professions de santé et des professions sociales).

Cette épreuve est à rédiger en allemand.

Coefficient: 1

Durée: 3 heures

Wirkt Erziehung?

Vor seiner letzten Vorlesung am 3. Januar 2013 erklärte der Bildungshistoriker Heinz-Elmar TENORTH in einem Interview: *„Die Pädagogik kann weniger leisten, als die Öffentlichkeit erwartet. Ich mache das bildungshistorisch, und man kann sehen, die Pädagogik kommt in die Universität hinein in einer Zeit, in der die Gesellschaft merkte, dass Pluralität von Meinungen und Werten existieren, Kontroversen über das richtige Aufwachsen. Und die Pädagogik an Universitäten sollte Einheit stiften, eine neue Gesamtidee für die öffentliche Erziehung. Also das, was die Politik nicht mehr leisten konnte, sollte die universitäre Pädagogik leisten. Und das wissen wir natürlich, das ist etwa 100 Jahre her und 100 Jahre lang probiert worden, das genau kann sie nicht. Sie kann nicht die Rolle der Politik, sie kann nicht die Rolle der Öffentlichkeit nehmen und übersetzen.*

Was sie tun kann, die Pädagogik, sind relativ einfache, aber schwierig manchmal zu leistende Dinge. Sie kann das, was an Bildungspolitik, an Erziehungen, an den Bedingungen des Aufwachsens geschieht, analytisch und aus der Distanz und kritisch beobachten, dass wir wissen, welche Effekte richten Erzieher an, denn sie richten etwas an, sie haben Macht über Menschen.“

1. Kommentieren Sie diese Aussagen. (7 Punkte)
2. **Erziehung wirkt**, so lautet der Titel zum Interview im Deutschlandfunk. TENORTH meint, u.a. frühe Förderung, eine zweite Chance im Lebenslauf und neue Lernzeiten seien wichtig und die Erziehungswissenschaften könnten viel zur Debatte um Bildungsgerechtigkeit beitragen. Inwiefern hat er Recht oder Unrecht? Begründen Sie Ihre Meinung(en) mit den dazu passenden Argumenten. (6 Punkte)
3. Wenn Erzieher Macht über Menschen haben, welche moralischen Forderungen müssen dann an sie gerichtet werden? Durch welche Maßnahmen sollen Kompetenzen im Bereich der moralischen Urteilsbildung und Urteilsfähigkeit, im Rahmen einer Ausbildung zum Erzieher / zur Erzieherin, verwirklicht werden? Versuchen Sie, Ihre Ausführungen auch mit konkreten Beispielen zu illustrieren. (7 Punkte)

Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Examen - concours
en vue du recrutement au stage pédagogique à la fonction de
professeur de sciences de l'enseignement secondaire technique
spécialité : pédagogue

Session 2012-13

Deuxième épreuve

Analyse de documents pédagogiques en langue française

1. Que pensez-vous de l'idée directrice des **deux** textes ? Sont-elles convaincantes et en quelle mesure ? 6 points
2. La méthode « qui ouvre l'appétit de savoir et aiguise le besoin puissant du travail » préconisé par Freinet est-elle plus proche des « motifs pour la liberté » ou des « motifs pour l'obéissance » développés par Pestalozzi ? 7 points
3. Comment peut-on utiliser ces deux textes de référence pour le développement pédagogique d'une ou de plusieurs unités d'enseignement dans le cadre de la formation des éducateurs ? 7 points

Textes de référence ci-après

J.-H. PESTALOZZI

Liberté et obéissance

(extrait de son *Journal sur l'éducation de Jakob*)

Où trouverais-je les frontières entre la liberté et l'obéissance à laquelle la vie sociale nous oblige à nous habituer de bonne heure ?

Motifs pour la liberté	Motifs pour l'obéissance
<ul style="list-style-type: none">- On ne peut entraver la liberté de l'enfant sans encourir jusqu'à un certain point son aversion.- L'expérience montre que les enfants qui ont subi le plus de contraintes s'en dédommagent plus tard par le dérèglement.- Il n'est pas possible d'entraver les enfants dans leur volonté sans exciter diverses passions.- La liberté, menée avec sagesse, dispose l'enfant à avoir l'oeil ouvert et l'oreille attentive. Elle répand tranquillité, égalité d'humeur et joie dans le coeur des enfants.- Cette liberté complète suppose une éducation préalable qui rende l'enfant entièrement dépendant, mais de la seule nature des choses et non de la volonté des hommes.	<ul style="list-style-type: none">- Sans elle aucune éducation n'est possible, car même dans les circonstances les plus avantageuses, nous ne pourrions laisser une seule fois l'enfant à sa liberté.- Il y a cent cas pressants où la liberté de l'enfant est sa mort.- Des aptitudes et des habitudes sont nécessaires à la vie en société, qu'il est impossible de former si l'on n'entrave pas la liberté.- Les passions ne sont pas extirpées par la liberté ; leur développement n'est pas retardé. Émile tremble de vanité de ne pouvoir surpasser l'escamoteur.- Et Rousseau lui-même parle du danger d'impétuosité de caractères difficiles qu'il faut tôt contenir d'une façon qui présuppose la dépendance sociale, de ces hommes à qui une enfance totalement libre devait inévitablement attirer des entraves et des liens dans leurs années de jeunesse.

Où est l'erreur ? La vérité n'est pas unilatérale. La liberté est un bien et l'obéissance l'est également. Convaincu de la misère d'une contrainte insensée qui abaissait le genre humain, il n'est pas trouvé de limites à la liberté.

Rendons applicable la sagesse du bienfait de la liberté. Ne te laisse pas entraîner par vanité à faire produire des fruits précoces. Que ton enfant soit libre autant qu'il peut l'être ; apprécie chaque possibilité de lui donner liberté, tranquillité et égalité d'humeur ; tout, absolument tout ce que tu peux lui apprendre par les effets de la nature, ne lui enseigne pas avec les mots. Laisse-le voir, entendre, trouver, tomber, se relever, se tromper ; point de paroles quant l'action, quant le fait est possible ; ce qu'il peut faire par lui-même, qu'il le fasse. Tu verras que la nature l'enseigne mieux que les hommes.

Mais lorsque tu verras la nécessité de l'habituer à l'obéissance, alors prépare-toi toi-même avec le plus grand soin à l'éduquer à cette tâche difficile à remplir au milieu d'une éducation libre. Songe que toute contrainte produit de la méfiance ; et ton travail est perdu lorsque celle-ci germe. Assure-toi donc du coeur de ton enfant, rends-toi nécessaire pour lui ; qu'il n'ait pas de camarade plus plaisant, plus gai que toi ! qu'il n'en ait aucun qu'il te préfère lorsqu'il veut s'amuser !

Il faut qu'il ait confiance en toi.

Les Dits de Mathieu

(Delachaux et Niestlé, 1978)

FAITES SAUTER LES CALES !

Soyons francs : si on laissait aux pédagogues le soin exclusif d'initier les enfants à la manœuvre de la bicyclette, nous n'aurions pas beaucoup de cyclistes. Il faudrait, en effet, avant d'enfourcher le vélo, le connaître, n'est-ce pas, c'est élémentaire, détailler les pièces qui le composent et avoir fait avec succès de nombreux exercices sur les principes mécaniques de la transmission et de l'équilibre. Après, mais après seulement, l'enfant serait autorisé à monter en vélo. Oh! soyez tranquille ! On ne le lancerait pas inconsidérément sur une route difficile où il risquerait de blesser les passants. Les pédagogues auraient mis au point de bonnes bicyclettes d'étude, montées sur cales, tournant à vide et sur lesquelles l'enfant apprendrait sans risque à se tenir en selle et à pédaler. Ce n'est, bien sûr, que lorsque l'élève saurait monter à bicyclette qu'on le laisserait s'aventurer librement sur sa mécanique. Heureusement, les enfants déjouent d'avance les projets trop prudents et trop méthodiques des pédagogues. Ils découvrent dans un grenier un vieil outil sans pneu ni frein et, en cachette, ils apprennent en quelques instants à monter à vélo, comme apprennent d'ailleurs tous les enfants: sans autre connaissance de règles ni de principes, ils saisissent la machine, l'orientent vers la descente et... vont atterrir contre un talus. Ils recommencent obstinément et, en un temps record, ils savent marcher à vélo. L'exercice fera le reste. Lorsque, ensuite, pour mieux rouler, ils auront à réparer un pneu, ajuster un rayon ou replacer la chaîne, alors ils voudront connaître, par les camarades, par les livres ou par le maître, ce que vous essayiez en vain de leur inculquer. **A l'origine**

de toute conquête, il y a, non la connaissance, qui ne vient normalement qu'en fonction des nécessités de la vie, mais l'expérience, l'exercice et le travail.

DONNER SOIF A L'ENFANT

Si votre enfant n'a pas soif de connaissances, s'il n'a aucun appétit pour le travail que vous lui présentez, ce sera peine perdue que de lui « entonner » dans les oreilles vos démonstrations les plus éloquentes. C'est comme si vous parliez à un sourd. Vous pouvez flatter, caresser, promettre ou frapper, le cheval n'a pas soif. Et méfiez-vous : par votre insistance ou votre brutale autorité, vous risquez de susciter chez vos élèves une sorte de dégoût physiologique pour la nourriture intellectuelle, et vous boucherez à jamais peut-être les chemins royaux qui mènent aux profondeurs fécondes de l'être. Donnez soif, par quelque biais que ce soit. Rétablissez les circuits. Suscitez un appel du dedans vers la nourriture souhaitée. Alors, les yeux s'animent, les bouches s'ouvrent, les muscles s'agitent. Il y a aspiration, et non atonie ou répulsion. Les acquisitions se font désormais sans intervention anormale de votre part, à un rythme qui est sans commune mesure avec les normes classiques de l'École. **Toute méthode est regrettable qui prétend faire boire cheval qui n'a pas soif. Toute méthode est bonne qui ouvre l'appétit de savoir et aiguisé le besoin puissant de travail.**

(pages 102 et 103)

Examen – concours

en vue du recrutement au stage pédagogique à la fonction de professeur de sciences de
l'enseignement secondaire technique,

Spécialité: pédagogue

Session 2013

Troisième épreuve

Une épreuve orale en langue française ou allemande

(au choix du candidat) avec un document pédagogique à l'appui.

Cette épreuve est à réaliser avec un document pédagogique à l'appui (extrait d'ouvrages ou article scientifique), ceci dans une perspective d'enseignement propre à la fonction de professeur à laquelle se prépare le candidat. Elle comporte la préparation d'une activité d'enseignement se situant dans le cadre des études d'éducateur et se basant sur le document en question.

L'exposé est en langue française ou allemande (au choix du candidat). Il sera suivi d'une discussion au cours de laquelle le jury pose des questions se rapportant à l'exposé.

Paradigmen in der Arbeit mit (geistig) behinderten Menschen

	1945-1960	1960-1990	seit 1990
Menschenbild	biologisch-nihilistisch, nicht lernfähig	pädagogisch- optimistisch, lernfähig	Vollakzeptierend, gleichartige Persönlichkeit
Professionelle Handlungen	Verwahren: „Du bist nichts, Du kannst nichts“	Fördern: „Aus Dir kann etwas werden“	Begleiten: „Du bist OK, so wie Du bist“
Ziele	Gute Pflege: satt und sauber	Kompetenzerwerb, Verselbständigung	Lebensqualität, Selbstbestimmung
Instrumente	Pflege, Behandlungsplan	Förderplan	Zukunftsplanung, Selbstbestimmung
Institutionalisierte Hilfen	Psychiatrische Krankenhäuser, Anstalten	Sondereinrichtungen	Offene Hilfen
Wichtige Bezugspersonen	Mediziner, Krankenpfleger, Krankenschwester	Eltern, Sonderpädagogen, Therapeuten	Begleiter, Assistenten, Eltern und Angehörige

Die oben stehende Tabelle, die sich auf einen Vortrag von U. Niehoff (2000) bezieht, ist enthalten im Skript „*Pédagogie spéciale*“ der 14ED.

Wie würden Sie den Schülern die Paradigmenwechsel, mit Hilfe dieser Tabelle, im Rahmen einer Unterrichtsstunde erläutern?

Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Examen - concours
en vue du recrutement au stage pédagogique à la fonction de
professeur de sciences de l'enseignement secondaire technique
spécialité : pédagogue

Session 2012-13

Troisième épreuve

Une épreuve orale en langue française ou allemande avec un document pédagogique à l'appui.

Cette épreuve est à réaliser avec un document pédagogique à l'appui (extrait d'ouvrage ou article scientifique), ceci dans une perspective d'enseignement propre à la fonction de professeur à laquelle se prépare le candidat. Elle comporte la préparation d'une activité d'enseignement se situant dans le cadre des études d'éducateur et se basant sur le document en question. L'exposé est en langue française ou allemande (au choix du candidat). Il sera suivi d'une discussion au cours de laquelle le jury pose des questions se rapportant à l'exposé.

Coefficient : 2, Durée de l'exposé : 15 min, Temps de préparation : 1 heure

Document : *Extrait du Plan d'Action de mise en œuvre de la CRDPH du Gouvernement luxembourgeois, p. 18 à 21.* :

4. École et enseignement

Préambule

Conformément aux dispositions de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées, le Luxembourg s'engage lui aussi progressivement sur la voie de l'école inclusive.

L'inclusion signifie que « toute personne doit, dès le départ, avoir la possibilité de prendre part de façon autonome et sur la base de l'égalité avec les autres à tous les aspects de la vie sociale... Elle implique également un accès totalement libre et une participation totale des personnes en situation de handicap à tous les domaines de la vie. »*

(*Définition du terme « inclusion » selon la Commission des droits de l'Homme des Nations Unies)

Le présent document aborde non seulement l'inclusion des enfants/adolescents handicapés, mais également celle des enfants/adolescents dont l'intégration sociale est compromise pour des raisons cognitives, sociales ou comportementales.

Le commissaire de gouvernement

Analyse de la situation

Il est tout d'abord important de souligner qu'au Luxembourg, chaque enfant a le droit d'aller à l'école et d'être scolarisé. Près de 1% de la population scolaire est prise en charge toute la journée dans le cadre de l'« éducation différenciée ». En comparaison avec la moyenne européenne, ce taux est extrêmement bas.

1. Actuellement, de nombreux efforts d'intégration sont accomplis au Luxembourg pour améliorer la situation de l'ensemble des enfants :

- La loi du 6 février 2009 sur l'enseignement fondamental prévoit que les élèves soient encadrés par des « équipes pédagogiques ». Si nécessaire, ils peuvent être pris en charge par une équipe multiprofessionnelle constituée de spécialistes en psychomotricité, en pédagogie et en pédagogie curative. Chaque école propose aux enfants à besoins éducatifs spécifiques un plan de progression individualisé. Les aides requises sont attribuées par la « Commission d'inclusion scolaire » qui, constituée d'un/e inspecteur/inspectrice (le/la président/e) et d'experts de l'équipe multiprofessionnelle, prend ses décisions en concertation et avec l'accord des parents. Le cas échéant, elle peut également faire appel à des experts externes..

Par ailleurs, la nouvelle loi sur l'enseignement fondamental accroît les possibilités d'un travail inclusif en prônant la différenciation au sein des classes, en imposant une division en cycles et en mettant sur pied des « équipes pédagogiques » ainsi qu'en introduisant le concept du « plan de réussite scolaire ».

- À l'école secondaire, la loi du 15 juillet 2011 visant l'accès aux qualifications scolaires et professionnelles des élèves à besoins éducatifs particuliers permet à ces derniers de recourir à des outils d'aide spécialement adaptés à leurs besoins. Ces outils aideront les élèves concernés à surmonter les obstacles éventuels, surtout lors des épreuves d'évaluation. Il peut s'agir, par exemple, de transcrire les épreuves d'évaluation en braille ou en gros caractères ou encore de remplacer les épreuves orales par des épreuves écrites pour les élèves éprouvant des difficultés à s'exprimer verbalement.

Jusqu'à présent, il s'est avéré que cette loi a entre autres permis aux enfants/adolescents souffrant de maladies chroniques de pouvoir poursuivre sans problème leur formation dans l'enseignement ordinaire.

2. Les efforts d'intégration suivants ont été entrepris en tenant compte des besoins des enfants/adolescents handicapés :

- Certaines classes de l'« éducation différenciée » ont été intégrées dans des écoles fondamentales et secondaires « ordinaires ». En certains endroits, des mesures supplémentaires d'inclusion et de collaboration ont été et seront mises en oeuvre.
- Initié par une loi du 13 mars 2008, le projet « d'école préscolaire et primaire de recherche fondée sur la pédagogie inclusive », intitulé « Eis Schoul », est une sorte de projet pilote visant l'instauration d'une école inclusive.
- « L'éducation différenciée » a entrepris de gros efforts en termes de formations continues, tant dans le domaine intégratif que non-intégratif. Désormais, le personnel constituant les « équipes

multiprofessionnelles » intègre en majeure partie ses élèves dans des classes ordinaires, plutôt que de les scolariser dans des classes particulières.

- Le « Centre de Logopédie » est une école pour les enfants sourds, malentendants ou atteints de troubles sévères de la parole et du langage. La prise en charge ambulatoire se fait de manière décentralisée, à proximité du domicile des enfants. Les classes à proprement parler du « Centre de Logopédie » sont considérées comme des « classes de transition » dont l'objectif est de réintégrer le plus rapidement possible les enfants dans une classe de l'enseignement « ordinaire ».

3. Pour favoriser l'intégration de tous les enfants/adolescents, il est nécessaire

- de permettre aux enfants/adolescents handicapés d'accéder aux établissements de l'enseignement ordinaire sur l'ensemble du territoire.
- d'engager du personnel qualifié, particulièrement des instituteurs spécialisés (enseignants spécialisés en matière d'intégration scolaire).
- de mettre à disposition des locaux adaptés.

4. Les efforts d'intégration suivants ont été entrepris dans l'intérêt des enfants/adolescents éprouvant d'autres difficultés :

- Même si tous les enfants luxembourgeois sont scolarisés, il ne faut pas perdre de vue que 12% des élèves n'atteignent pas les objectifs d'apprentissage fixés par « l'enseignement fondamental » et doivent donc être transférés dans les « classes modulaires » du « régime préparatoire ». Le ministère a donc décidé de supprimer les grands centres d'enseignement du « régime préparatoire » et a exprimé le désir de voir chaque lycée accueillir quelques classes issues du « régime préparatoire ». C'est désormais, en grande partie, chose faite.
- 9% des élèves au Luxembourg terminent leur formation scolaire sans décrocher de diplôme. « L'école de la 2^{ème} chance » a été créée pour donner à une série d'élèves en décrochage scolaire une seconde chance d'obtenir un diplôme.
- Chaque année, le Luxembourg accueille un grand nombre d'élèves venant de l'étranger et ne maîtrisant aucune des langues usuelles du pays. Ils sont pris en charge dans les « cours d'accueil » à l'école fondamentale et dans les « classes d'accueil » à l'école secondaire. Après un an, ils sont intégrés dans une classe adaptée à leur niveau. Les élèves du « cours d'accueil » sont scolarisés dans une « classe d'attache » de l'école fondamentale dans laquelle ils sont inscrits. Le Luxembourg a une longue tradition d'intégration d'élèves de langues étrangères. En règle générale, les résultats ont toujours été très satisfaisants. La formation initiale et continue des enseignants responsables reste pourtant un problème.

- Ces dernières années, le nombre d'élèves en décrochage scolaire ou ayant des problèmes de comportement et/ou des problèmes psychiques graves n'a cessé d'augmenter. Les dites classes mosaïque ouvertes dans 22 lycées luxembourgeois peuvent accueillir temporairement une partie de ces d'élèves afin de les aider à réintégrer ultérieurement leurs classes initiales. Mais il reste néanmoins de nombreux jeunes pour lesquels le Luxembourg n'a pas encore trouvé de solution idéale et qui, pour certains d'entre eux du moins, sont contraints de trouver à l'étranger une école où est fourni un encadrement et un soutien adéquats.

Défis

Le Luxembourg a ratifié la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées :

L'article 24 de cette Convention stipule ce qui suit :

(1) « Les États Parties reconnaissent le droit des personnes handicapées à l'éducation. En vue d'assurer l'exercice de ce droit sans discrimination et sur la base de l'égalité des chances, les États Parties font en sorte que le système éducatif pourvoie à l'insertion scolaire à tous les niveaux et offre, tout au long de la vie, des possibilités d'éducation qui visent :

- a) Le plein épanouissement du potentiel humain et du sentiment de dignité et d'estime de soi, ainsi que le renforcement du respect des droits de l'homme, des libertés fondamentales et de la diversité humaine ;
- b) L'épanouissement de la personnalité des personnes handicapées, de leurs talents et de leur créativité ainsi que de leurs aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités ;
- c) La participation effective des personnes handicapées à une société libre.

(2) Aux fins de l'exercice de ce droit, les États Parties veillent à ce que

- a) Les personnes handicapées ne soient pas exclues, sur le fondement de leur handicap, du système d'enseignement général et à ce que les enfants handicapés ne soient pas exclus, sur le fondement de leur handicap, de l'enseignement primaire gratuit et obligatoire ou de l'enseignement secondaire ;
- b) Les personnes handicapées puissent, sur la base de l'égalité avec les autres, avoir accès, dans les communautés où elles vivent, à un enseignement primaire inclusif, de qualité et gratuit, et à l'enseignement secondaire ;
- c) Il soit procédé à des aménagements raisonnables en fonction des besoins de chacun ;
- d) Les personnes handicapées bénéficient, au sein du système d'enseignement général, de l'accompagnement nécessaire pour faciliter leur éducation effective ;
- e) Des mesures d'accompagnement individualisé efficaces soient prises dans des environnements qui optimisent le progrès scolaire et la socialisation, conformément à l'objectif de pleine intégration.

Il est du devoir de l'Ecole de favoriser la reconnaissance, l'intégration et la participation de tous dans la société.

Objectifs

Notre société a longtemps considéré que les personnes à besoins spécifiques ne peuvent pas vivre de manière autonome et qu'il faut les « aider ». Or, cette même société n'a très souvent montré que trop peu d'intérêt pour ces personnes qu'elle ne considère pas comme faisant naturellement partie « des siens ».

L'objectif principal de la pensée inclusive est d'induire un changement de mentalité dans notre société. Il nous faut une société égalitaire qui accepte toutes les personnes à besoins spécifiques comme égales à toutes les autres personnes. Cela signifie que tous

les enfants doivent, dans la mesure du possible, être acceptés et pouvoir suivre un enseignement commun adapté aux possibilités de chacun. Or, une telle évolution ne peut malheureusement pas se faire du jour au lendemain.

Mais si ce changement de mentalité ne prend pas source à l'Ecole et avec l'aide de celle-ci, où donc se fera-t-il ? Les élèves, pour qui cela deviendra naturel de côtoyer quotidiennement en classe des enfants à besoins spécifiques, ne parleront plus d'inclusion une fois atteint l'âge adulte, tant cette inclusion sera devenue pour eux une réalité.

L'objectif à long terme est de créer un enseignement ordinaire au sein duquel chaque membre de la société pourra, dans la mesure du possible, trouver sa place. Dans cette perspective, les établissements d'enseignement ordinaire devront à l'avenir être davantage conscients du rôle de stimulation du développement qu'elles ont à jouer et revoir leurs critères d'évaluation sélectifs en ce qui concerne leur adaptabilité à la situation particulière des enfants à besoins spécifiques.

Questions :

- 1. Présentation et analyse du texte en question en classe de 14^{ème} :
comment procédez-vous concrètement pour analyser et mettre en évidence *les notions et messages-clés du texte* ?**
- 2. Comment pourriez-vous aborder en classe des *mesures concrètes* pour répondre aux défis et objectifs énoncés dans le texte.**